

SEPT PETITES NOUVELLES

DE

PIERRE ARÉTIN

CONCERNANT

LE JEU ET LES JOUEURS

TRADUITES EN FRANÇAIS POUR LA PREMIÈRE FOIS

et précédées

D'UNE ÉTUDE SUR L'AUTEUR
ET SUR DIVERS CONTEURS ITALIENS

PAR PHILONNESTE JUNIOR

PARIS

CHEZ JULES GAY, ÉDITEUR

QUAI DES AUGUSTINS, 25

—
1861

Sept petites nouvelles de Pierre Arétin concernant Le Jeu et les Joueurs

Pierre l'Arétin



Chez Jules Gay, éditeur, Paris, 1861

Exporté de Wikisource le 18/07/2017

SEPT PETITES NOUVELLES
DE
PIERRE ARÉTIN
CONCERNANT
LE JEU ET LES JOUEURS

TRADUITES EN FRANÇAIS POUR LA PREMIÈRE FOIS
ET PRÉCÉDÉES
D'UNE ÉTUDE SUR L'AUTEUR

PAR PHILOMNESTE JUNIOR

PARIS
CHEZ JULES GAY, ÉDITEUR
QUAI DES AUGUSTINS, 25

1861



TABLE

AVANT-PROPOS

ÉTUDE SUR P. ARÉTIN ET SUR DIVERS CONTEURS ITALIENS

- I. — Quelques mots sur la vie et les écrits de P. Arétin.
- II. — Étude sur divers conteurs italiens.
- III. — G. Casti et D. Batacchi.
- IV. — Cornazano et Cynthio delli Fabritii.
- V. — Morlini.
- VI. — Anciens conteurs italiens.

SEPT PETITES NOUVELLES DE P. ARÉTIN

Première nouvelle.

Deuxième nouvelle.

Troisième nouvelle.

Quatrième nouvelle.

Cinquième nouvelle.

Sixième nouvelle.

Septième nouvelle.

AVANT-PROPOS

Les bibliographes italiens qui se sont spécialement occupés des conteurs (*novellieri*) n'ont point inscrit le nom de l'Arétin dans la liste des auteurs qu'ils ont enregistrés ; toutefois, cet écrivain célèbre a inséré dans un des moins connus de ses ouvrages quelques historiettes assez agréables et auxquelles on ne saurait, en tout cas, contester le mérite de la brièveté. Elles concernent le jeu et les joueurs et sont extraites du *Dialogo nel quale si parla del gioco*, dialogue qui, bien que réimprimé assez souvent (en 1543, en 1545, en 1584, en 1589, et, sous le titre *Le Carte parlanti*, en 1650 et en 1651), n'en est pas moins devenu fort rare. Un amateur italien les a retirées de ce petit volume et les a fait réimprimer à Lucques, en 1856, à 60 exemplaires ; à notre tour, nous essayons de les faire passer dans notre langue en leur conservant, autant que possible, leur cachet original.

Afin de grossir notre volume et de nous rendre agréable aux bibliophiles, nous faisons précéder notre traduction d'une analyse de la *Vita di P. Aretino* (attribuée à Nic. Franco), offrant, sur ce personnage, des détails dictés sans doute par une certaine animosité, mais qu'on ne trouverait pas ailleurs. Enfin, nous profitons de l'occasion pour imprimer sur divers conteurs quelques notes que nous avons recueillies et qui peut-être ne

paraîtront pas dénuées de tout intérêt.

En guise de frontispice, nous donnons un portrait peu commun de l'Arétin ; il est photographié sur la gravure de Piètre de Jode, faite d'après le tableau du Titien. Nous pensons que c'est le portrait le plus exact de cet homme célèbre ; les autres, qui le représentent avec une longue barbe, étaient probablement des portraits de fantaisie que l'Arétin se plaisait à multiplier.

I

QUELQUES MOTS SUR LA VIE ET LES ÉCRITS DE PIERRE ARÉTIN.

Nous n'avons nullement l'intention de raconter la vie de Pierre Arétin ; elle est très-connue, et nous ne voulons pas redire pour la vingtième fois ce qu'a écrit Mazzuchelli dans cette *Vitadi Pietro Aretino* (*Padova*, 1741) dont Dujardin a donné, sous le pseudonyme de Boispréaux, un abrégé qui a paru à la Haye en 1750, et qui a été réimprimé dans les *Œuvres choisies de l'Arétin*, Paris, 1845 ; volume qui (hâtons-nous de prévenir toute méprise) contient trois comédies traduites en français pour la première fois et accompagnées de notes par un fécond et ingénieux polygraphe bien connu des amis des livres, P. L. Jacob, bibliophile.

Nous nous bornerons à signaler en note divers ouvrages dans lesquels il est question de l'Arétin, et qui sont, en général, assez peu répandus en France ^[1] ; mais nous parlerons avec plus de détails d'un livret imprimé à Londres en 1821, par les soins d'un littérateur ami des productions de l'Italie (W.